

Rapport du groupe de travail « Podcast *Soleil noir* »

Séance du 23 juin 2025

1. SYNTHESE DU RAPPORT

Il y a exactement 30 ans, l'Ordre du Temps Solaire menait 74 personnes à la mort. En Suisse, en France et au Canada. Des hommes, des femmes et des enfants, pris dans l'engrenage infernal d'une dérive sectaire. Au travers d'interviews exclusives, d'archives sonores inédites internes à la secte et d'enregistrements de police, Fanny Moille, journaliste, et Gautier Renault, auteur, plongent les auditrices et les auditeurs dans ce dédale qu'on découvre de l'intérieur.

Le recul temporel offert par le 30^e anniversaire des premiers massacres de l'OTS procure plusieurs avantages aux producteurs du podcast *Soleil noir – Autopsie d'une secte* :

- une perspective historique permettant une analyse approfondie des événements ;
- l'accès à des archives jusqu'ici confidentielles ;
- la possibilité pour certains témoins de s'exprimer avec la distance nécessaire ;
- une mise en perspective avec l'évolution des phénomènes sectaires actuels (complotisme, théories de l'effondrement, quête de spiritualité et de bien-être, etc.).

Dans une approche nuancée qui respecte les règles de déontologie journalistique (traitement respectueux des témoins, pluralité des points de vue et transparence sur la méthodologie), le message du podcast est bien perceptible. Il invite non seulement les auditrices et les auditeurs à décrypter les mécanismes de l'emprise, à l'exemple de l'Ordre du Temple Solaire, mais aussi à s'interroger sur notre rapport collectif au phénomène sectaire.

La forme du podcast est à saluer tout particulièrement : structure thématique bien pensée, rythme maîtrisé et originalité du traitement personnalisé. Le succès critique et populaire de *Soleil noir* témoigne de la qualité du travail accompli : il se classe dans le Top 20 des meilleurs podcasts 2024 par Télérama avec une note de 4 T (la meilleure) délivrée par le journal.

Légers bémols toutefois :

- le podcast aurait pu intégrer une plus grande dimension participative (appel direct à témoins, mise à disposition de ressources d'aide, etc.) ;
- la mise en lien direct de contenus complémentaires aurait permis une meilleure contextualisation de l'affaire ;
- une plus grande égalité des genres aurait été souhaitable en particulier parmi les experts institutionnels ;
- certains extraits d'archives sont à la limite de l'audible.

2. CADRE DU RAPPORT

a) Mandat

Attribué par le Conseil du public, le mandat du groupe de travail a consisté à analyser les dix épisodes du podcast *Soleil noir – Autopsie d'une secte*.

b) Période de l'examen

Pas pertinent (l'ensemble des épisodes ont été diffusés le 30 septembre 2024 mais la diffusion en ligne permet une disponibilité permanente du contenu du podcast)

c) Examens précédents

d) Membres du CP impliqués

Amanda Addo (SSR Berne), Claudine Chappuis (SSR Berne, rapport), Bryan Manzoni (SSR Berne), Laurence Wicht (SSR Fribourg)

e) Angle de l'étude (émissions considérées)

L'ensemble des 10 épisodes du podcast *Soleil noir – Autopsie d'une secte*

3. CONTENU DE L'EMISSION**a) Pertinence des thèmes choisis**

La sortie du podcast *Soleil noir – Autopsie d'une secte* marque le 30^e anniversaire de la tragédie de l'Ordre du Temple Solaire (OTS).

Les récits autour de crimes réels connaissent un grand succès. En produisant son propre podcast sur le drame de l'OTS, la RTS est en parfaite adéquation avec la demande du public.

Choisir de revenir sur l'histoire de l'Ordre du Temple Solaire 30 ans après les faits offre le recul temporel nécessaire pour permettre une analyse approfondie des événements tout en les inscrivant dans une perspective historique. Ce drame, bien que gravé dans les mémoires, reste pour beaucoup, notamment les jeunes générations, un bien triste épisode dont ils n'ont entendu que des fragments, sans réellement comprendre ce qui s'est déroulé à l'époque. Avec le temps, de nombreux acteurs du drame ont par ailleurs disparu, et d'autres disparaîtront encore dans les années à venir. Le recueil des témoignages de personnes directement concernées par les événements constitue dès lors un précieux travail de mémoire.

L'accès à des archives jusqu'alors confidentielles constituait une occasion à ne pas rater pour réfléchir collectivement à cette tragédie et à ses mécanismes.

Enfin, même si le podcast traite d'événements survenus entre 1994 et 1997, lors des suicides collectifs et meurtres liés à l'OTS en Suisse, en France et au Canada, il résonne étrangement avec les enjeux de la société actuelle. Bien que beaucoup moins évoqués aujourd'hui qu'il y a 30 ans en arrière, les dérives sectaires, les risques d'emprise mentale et les phénomènes de radicalisation n'en demeurent pas moins importants. Le podcast, qui interroge les ressorts psychologiques et sociaux de l'emprise, revêt ainsi une dimension préventive et contribue à la mission de sensibilisation du service public.

b) Crédibilité

Soleil noir – Autopsie d'une secte traite le sujet de façon claire et accessible, même si les événements sont complexes et parfois difficiles à mettre en lumière. Porté par une narration immersive qui capte immédiatement l'attention, le récit reste intelligible pour un large public, sans tomber dans l'excès de simplification. Il repose sur un travail de recherche approfondi. Fanny Moille et Gautier Renault ont collecté de nombreux témoignages, notamment d'anciens adeptes et de leurs proches, ont consulté des témoins institutionnels (membres des forces de l'ordre chargées de l'enquête, etc.) pour enrichir leurs analyses et ont rassemblé une grande quantité d'archives sonores internes à la secte ainsi que d'enregistrements de police. Tous ces éléments exclusifs et inédits contribuent à renforcer l'authenticité de l'ensemble.

Fanny Moille, journaliste, et Gautier Renault, auteur, étaient adolescents à l'époque du drame. La première fois que Gautier en entend parler, c'est devant le poste de télévision de ses parents, dans le Chablais, à quelques kilomètres à vol d'oiseau des lieux de la tragédie. Fanny, elle, tombe des nues en se rendant compte que des gens de l'entourage de sa famille font partie de l'Ordre du Temple Solaire. L'affaire de l'OTS les touche de près, pour ne pas dire les marque durablement. Ils font allusion à plusieurs reprises dans le podcast à des moments d'identification avec les acteurs de la tragédie (comme le fait qu'ils aient à peu près le même âge que les enfants de l'OTS). Cette approche, qui mêle transparence, sensibilité personnelle et rigueur journalistique, permet malgré tout d'atteindre un degré adéquat d'objectivité tout en contribuant à renforcer la crédibilité de l'ensemble. En effet, les moments de subjectivité assumés par les producteurs, lorsqu'ils commentent leurs émotions et leurs réflexions face aux événements tragiques, facilitent l'adhésion du public à la démarche d'élaboration de *Soleil noir*.

Dans le même état d'esprit, l'approche pédagogique adoptée par l'épisode 10 (*Explainer – C'est quoi une dérive sectaire ?*) contribue à une meilleure compréhension d'un phénomène complexe. Dans cet épisode, Fanny Moille et Gautier Renault font principalement intervenir François Bellanger : cet avocat,

professeur de droit à l'Université de Genève et président du Conseil de fondation du Centre intercantonal d'information sur les croyances, prend soin d'expliquer de manière accessible ce qu'est une dérive sectaire, à savoir un « acte contraire à la loi qui est commis sous le couvert d'une croyance ».

Une personne du groupe de travail regrette que tous les experts et témoins institutionnels intervenus dans le podcast soient des hommes. Une plus grande égalité des genres aurait été souhaitable.

c) **Sens des responsabilités**

Bien que *Soleil noir – Autopsie d'une secte* raconte une tragédie bien réelle, le podcast adopte une approche nuancée, évitant ainsi toutes formes de jugements hâtifs. Les journalistes décryptent avec rigueur les enjeux, les faits et les mécanismes de l'emprise sectaire. Même dans le traitement effectué des archives sonores de la secte, pourtant poignantes, Fanny Moille et Gautier Renault ne sombrent pas dans le piège du sensationnalisme. D'une manière générale, ils optent pour une narration la plus objective possible.

Les deux auteur.es du podcast s'efforcent de montrer que les adeptes de l'OTS sont des individu.es comme les autres et que personne n'est à l'abri de tomber sous emprise, contribuant ainsi à réduire le risque de stigmatisation.

Étant donné que des passages du podcast peuvent choquer certaines sensibilités, Fanny Moille et Gautier Renault préviennent leur public au début de quelques épisodes avec un *trigger warning* bienvenu : « Certaines voix que vous allez entendre sont reconstituées afin de protéger les personnes concernées et leurs proches ».

L'affaire de l'OTS concerne avant tout la Suisse romande, mais elle a profondément marqué les esprits à l'échelon du pays, voire au-delà des frontières. Ainsi, bien que la forme du podcast soit difficilement transposable dans d'autres langues, le travail journalistique, historique et mémoriel, opéré ici revêt une importance nationale qui constituera certainement, à moyen ou long terme, un apport utile pour toutes les régions linguistiques du pays.

d) **Conformité à la Charte RTS et aux règles de déontologie**

Le podcast respecte la Charte de la RTS ainsi que ses principes déontologiques.

À travers ses différents épisodes, le podcast *Soleil noir – Autopsie d'une secte* reflète la réalité sociale, culturelle et politique de la Suisse à un instant T. Il répond aux exigences de qualité définies par la RTS en témoignant notamment d'une grande rigueur journalistique et d'une volonté d'objectivité.

Les producteurs prennent soin d'expliquer leurs démarches et leurs choix éditoriaux, ce qui renforce encore leur crédibilité.

Le traitement d'une large quantité d'archives publiques répond à un souci d'impartialité tout en contribuant à l'exactitude des informations.

Les intervenants sont choisis pour leur légitimité, certains pour leur rôle institutionnel dans l'affaire (chef de la police cantonale de sûreté, juge d'instruction chargé de l'enquête, etc.), d'autres pour leur vécu en lien direct avec la secte (sympathisante, ancien adepte repent, etc.). Le podcast se conforme ainsi à l'exigence de pluralité et de représentation équilibrée des points de vue.

Le récit ne verse jamais dans le sensationnalisme. Le podcast met au contraire un point d'honneur à respecter la dignité des personnes et à prévenir toute forme de stigmatisation, notamment à travers une approche respectueuse et contextualisée de leurs témoignages.

4. **FORME DE L'EMISSION**

a) **Structure et durée de l'émission**

Soleil noir est composé d'une série de dix épisodes d'une durée variant entre 33 et 53 minutes, ce qui offre une diversité de formats et permet d'adapter chaque épisode aux besoins du sujet traité, sans devoir se conformer à un cadre unique. Un dernier épisode, *Explainer*, plus court (environ 11 minutes) conclut la série de façon pertinente en se penchant sur la définition d'une dérive sectaire.

Tous les épisodes du podcast sont disponibles depuis le 30 septembre 2024.

Basée sur des archives sonores internes à la secte, des auditions de police inédites ou encore des témoignages d'anciennes ou d'anciens adeptes, la série inclut plusieurs volets thématiques : *Les massacres, Les gourous, La secte, Les enfants, L'empire, L'enquête, Zones d'ombre, La réplique, La prise de conscience, C'est quoi une dérive sectaire ?* Cette trame narrative, qui épouse la chronologie des événements, contribue à une compréhension progressive du drame tout en créant une dynamique d'écoute favorisant l'immersion.

b) Animation

Les deux producteurs se partagent eux-mêmes l'animation du podcast, assurant une double perspective narrative. Adapté à un sujet aussi grave que la tragédie de l'OTS, leur ton à la fois sobre et sensible contribue à créer un climat de proximité avec l'auditoire. La façon qu'ils ont d'expliquer leurs choix éditoriaux et de détailler leur méthode d'enquête tout en laissant parler leurs émotions apporte une dimension personnelle et humaine qui enrichit l'expérience d'écoute. Cette approche à la fois subjective et immersive, associée à une grande rigueur journalistique, renforce l'authenticité et l'intérêt des séquences.

Soleil noir gagne en impact grâce à cette forme de narration réflexive, qui sait capter l'attention sans la forcer. Le podcast se prête idéalement à une écoute au calme, tant il nécessite une attention soutenue pour en saisir toutes les nuances. Une écoute dans un contexte bruyant ou en mouvement, comme en voiture, risque en revanche d'en atténuer la portée.

À ce titre, certains extraits d'archives pourraient être plus concis, ce d'autant plus que leur qualité sonore, en particulier lorsque les voix des témoignages sont reconstituées (ex. : épisode de *L'Enquête*, entre 32:29 et 33:23), laisse à désirer, les rendant parfois inaudibles.

Un petit bémol : Fanny Moille donne parfois l'impression de lire son texte ou d'hésiter sur ce qu'elle souhaite dire. Si ce débit un brin « théâtralisé » peut parfois déranger, il a toutefois le mérite d'instiller un rapport de confiance avec les auditrices et auditeurs, relégué.es au rang d'interlocutrices et d'interlocuteurs privilégié.es, à qui on raconterait une histoire, comme on le ferait avec des intimes dans le cadre d'une conversation téléphonique de fin de soirée.

c) Originalité

Les récits sombres de crimes en tous genres rencontrent traditionnellement un fort succès auprès de l'audimat. *Soleil noir – Autopsie d'une secte* parvient néanmoins à se distinguer par une véritable originalité formelle. Celle-ci s'exprime notamment par la longueur adaptative des épisodes, le soin apporté aux détails et l'alternance entre témoignages directs et reconstitutions. Cette combinaison donne naissance à un format immersif, qui dépasse la retranscription du simple fait divers pour proposer une exploration sensible et structurée d'un phénomène de prime abord peu accessible. Les deux auteur.es du podcast ne se contentent pas de relater des faits, mais s'attachent à dévoiler les mécanismes qui ont conduit des individu.es, a priori ordinaires, à tomber totalement sous l'emprise des deux gourous, Joseph (dit Jo) Di Mambro et Luc Jouret.

Le podcast se distingue par son intensité émotionnelle et la force des réalités qu'il met en lumière. Il aborde des mécanismes psychologiques complexes et dérangeants, en lien avec l'adhésion et l'emprise sectaire, ce qui peut le rendre difficile à écouter pour un public sensible.

Une des plus-values du podcast réside dans le recours aux archives sonores inédites et exclusives, dont certaines internes à la secte. Ces documents audio permettent d'entendre directement les voix et les discours des protagonistes de l'époque, ce qui est extrêmement rare et confère une dimension unique au récit.

Le traitement qui est fait ici des archives est lui-même innovant :

- exploitation de plus de 400 heures d'archives audio et vidéo via l'intelligence artificielle ;
- utilisation éthique de l'IA pour certaines reconstitutions des voix.

À l'écoute des épisodes de *Soleil noir*, les auditrices et les auditeurs apprennent que tout au long de leur enquête, Fanny Moille et Gautier Renault ont essuyé de nombreux refus de témoins qui ne souhaitaient plus revenir sur les tragiques événements des années 90 (ex. : Vincent, le fils de Luc Jouret). Même lorsqu'elles échouent, les deux auteur.es prennent la peine de détailler l'issue de leurs tentatives de prises de contact, ce qui permet au public de mesurer le travail colossal qu'ils ont accompli pour produire ce podcast. Heureusement, leur ténacité est parfois récompensée : Daniel Dumartheray, juge d'instruction chargé de l'enquête financière, se laisse finalement convaincre de témoigner.

Une partie de la tragédie de l'OTS se déroule au Canada. Fanny Moille et Gautier Renault ne se rendent pas sur place mais font appel à Marie-Michèle Giguère qui travaille à Radio-Canada pour les aider dans leur travail. Cette collaboration entre la RTS et Radio-Canada apporte un véritable plus au podcast.

Signé Pierre Audétat, l'habillage musical de *Soleil noir* a ceci d'original qu'il est à la fois respectueux et évocateur. Il parvient à créer une ambiance mystérieuse et dramatique, qui accompagne subtilement les voix des intervenant.es, sans jamais basculer dans le « trop ».

Enfin, le titre du podcast est à la fois suggestif et éclairant. *Soleil noir* évoque la lumière comme l'obscurité et le mystère. Il symbolise bien la binarité présente dans les sectes (des promesses d'épanouissement, de bonheur, etc. qui cachent bien souvent des pratiques déviantes et peu scrupuleuses). Le sous-titre *Autopsie d'une secte* renvoie à une dimension mortuaire tout en soulignant l'idée d'une analyse détaillée et approfondie.

5. VOLET INTERNET ET COMPLEMENTS MULTIMEDIA DE L'EMISSION

a) **Enrichissements**

Le podcast est principalement proposé sous forme audio, sans enrichissements multimédia spécifiques ou contenus additionnels en ligne.

b) **Complémentarité**

Les épisodes du podcast se suffisent à eux-mêmes et forment un ensemble cohérent.

Sachant toutefois que le drame de l'OTS a été fortement documenté, la mise en lien de contenus complémentaires aurait permis une meilleure contextualisation de l'affaire sans toutefois nuire à l'autonomie de l'écoute.

À l'occasion du 25^e anniversaire des drames de l'Ordre du Temple Solaire, la RTS a consacré un Grand Format Récit et archives en cinq volets (<https://www.rts.ch/info/regions/10758852-il-y-a-25-ans-le-drame-de-lots-choquait-la-suisse-et-le-monde.html>). Bien que constituant un prolongement pertinent de *Soleil noir*, ce dossier numérique qui propose des contenus complémentaires (documents d'archives, photos, extraits vidéo et ressources contextuelles) n'est pas mis en lien direct avec le podcast.

c) **Participativité**

Les auditrices ou auditeurs sont plusieurs fois invité.es à partager le podcast sur les réseaux sociaux, à le commenter sur Spotify ou Apple Podcast ou encore à réagir en écrivant à podcasts@rts.ch.

De l'avis de plusieurs personnes du groupe de travail, le podcast aurait pu intégrer une plus grande dimension participative en lançant par exemple un appel direct à témoins. Proposer des ressources d'aide pour les personnes concernées par des situations similaires aurait pu renforcer le lien avec le public. Une telle ouverture aurait permis d'élargir le débat et d'apporter une dimension citoyenne à cette réflexion sur les mécanismes d'emprise sectaire.

6. RESUME DES COMMENTAIRES DEPOSES SUR LE SITE SSRSR.CH

7. AUTRES REMARQUES

Une personne du groupe de travail relève qu'aucun.e expert.e ou analyste n'intervient dans la série avant le dernier épisode *Explainer*. Le choix de privilégier la parole des témoins de l'époque (civils ou institutionnels) ainsi que des producteurs eux-mêmes, plutôt que de recourir à des analyses d'expert.e.s extérieur.es, crée une approche immersive et humaine. Cela apporte une proximité au récit qui enrichit particulièrement l'expérience d'écoute du podcast.

Une personne du groupe de travail aurait apprécié de trouver dans le podcast un éclairage plus détaillé sur les croyances de la secte. Certaines notions y font leur apparition, comme le transit vers Sirius, l'Enfant cosmique, les Chevaliers Rose-Croix, etc. : une explication plus complète des rites symboliques du groupe aurait permis une meilleure appréhension de leur univers mystique.

8. RECOMMANDATIONS

Il serait pertinent de prolonger cette série par un nouveau podcast centré sur des témoignages actuels de personnes ayant vécu l'emprise de groupes sectaires, afin de mieux comprendre les ressorts psychologiques de l'adhésion et les chemins possibles de sortie. Ce projet pourrait s'inscrire dans la continuité directe de *Soleil noir* tout en débouchant sur un espace de parole plus large. Cela permettrait de sensibiliser davantage le public aux formes contemporaines et parfois insidieuses des dérives sectaires.

Date, nom du rapporteur/de la rapportrice

13.06.2025, Claudine Chappuis (SSR Berne)